

Concerts Jeune Public

Rythmo-Synchro

à la découverte des percussions



Dessin : Alpha Zulu

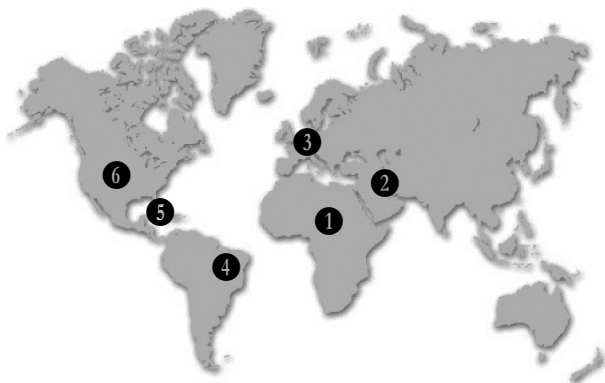
Conception, rédaction, illustrations et mise en page
JULIE DUBÉ

Table des matières

Préface	3
Objectifs pédagogiques	4



ET SI L'HISTOIRE NOUS RACONTAIT	5
Les percussions des quatre coins du monde	



① L'AFRIQUE	5
② LE MOYEN-ORIENT	7
③ L'EUROPE	8
④ LE BRÉSIL	9
⑤ CUBA	11
⑥ LES ÉTATS-UNIS	13



LE COURRIER DE RÉMI	15
----------------------------------	----



LES CÉLÉBRITÉS À LA CARTE	16
Babatunde Olatunji, Airtó Moreira, Tito Puente et Ray Barretto	



AMUSONS-NOUS	17
Jeux et activités	



À VOS INSTRUMENTS! PRÊTS?... JOUEZ!	19
--	----



POUR PROLONGER LE PLAISIR	20
Le projet	



PRÉPARONS-NOUS AU CONCERT	21
--	----



POUR ENRICHIR SES CONNAISSANCES MUSICALES	22
Bibliographie, discographie et sites Internet intéressants	

Préface

Ce document pédagogique s'adresse aux jeunes étudiants des trois cycles du primaire ainsi qu'à leurs professeurs. Il peut être utilisé pour préparer les élèves au concert, mais également pour revenir sur l'événement et poursuivre l'enseignement amorcé par celui-ci.

Puisque le nouveau programme du Ministère de l'Éducation du Québec se donne la mission de développer les compétences des jeunes ainsi que leur «capacité de recourir de manière appropriée à une diversité de ressources internes et externes»* (savoir-agir), ce cahier a été conçu comme un outil de recherche. Avec ses sections récurrentes d'un cahier à l'autre, il prend les allures d'une revue. Nous souhaitons susciter l'intérêt des jeunes face à ce type de document informatif afin qu'ils soient portés à y recourir pour répondre à leurs interrogations ultérieures.

Nous avons conçu ce cahier pour qu'il soit facile à consulter, pour les élèves comme pour les professeurs ; nous avons adopté un langage simple afin que la plupart des élèves puissent le lire de façon autonome ; nous avons créé une dizaine de courtes sections pour faciliter et alléger la lecture.

Sur le chemin des compétences

Nous considérons l'ensemble du cahier comme une activité d'apprentissage musical, mais il demeure pour nous un support dans la préparation des jeunes au concert.

En ce sens, le véritable outil pour développer la compétence musicale «**apprécier**» est le concert. Notre ultime souhait est de susciter l'intérêt et le plaisir des jeunes face à l'écoute de musique. L'aspect appréciatif est tout de même abordé par le cahier, dans la section «Pour développer ses connaissances musicales». Ce segment propose une discographie qui permet à l'élève d'examiner une œuvre ou encore un extrait, tout en s'attardant à des éléments particuliers, que nous avons indiqués avant la référence. Si l'exercice se fait en classe, le groupe peut partager son expérience d'appréciation par la suite. Nous comptons également sur les pédagogues pour revenir sur le concert avec les élèves. Une séance de discussion est suggérée. Nous la considérons importante dans le développement du jugement critique.

L'aspect «**inventer**» se retrouve à la fois dans certains encadrés, intitulés «La musique en action!», ainsi que dans le projet qui conclut le document pédagogique. Le projet se veut un prolongement de l'événement musical dans d'autres domaines d'apprentissage tels que le français, l'art dramatique et les arts plastiques. Il vise également à développer certaines compétences transversales comme la mise en œuvre de la pensée créatrice, la découverte de méthodes de travail efficaces, ainsi que l'exploitation des technologies de l'information et de la communication. Le projet constitue également une situation d'apprentissage qui permet à l'élève d'entreprendre et de réaliser un projet en lien direct avec la réalité et le monde du travail.

Quant à l'aspect «**interpréter**», il est particulièrement exploité par la section «À vos instruments! Prêts? Jouez!» Elle invite les jeunes à découvrir une pièce musicale et à l'interpréter seuls ou avec leurs camarades.

Par-dessus tout, nous souhaitons que les connaissances et la créativité soient développées dans l'action et le plaisir! C'est pourquoi nous vous proposons des activités et des jeux ayant pour but l'intégration des apprentissages et le développement des compétences.

En espérant que vous aurez autant de plaisir à consulter ce document que nous en avons eu à le créer pour vous!

Bon concert!

JEUNESSES MUSICALES DU CANADA
305, avenue Mont-Royal Est, Montréal, Québec, H2T 1P8
jeunessesmusicales.com

Cahier achevé en novembre 2004

* Programme de formation de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire, page 5.

Objectifs pédagogiques

rejoints par le concert animé ou le cahier pédagogique

Domaines d'apprentissage et compétences disciplinaires

Géographie, histoire et éducation à la citoyenneté

Plusieurs composantes de l'ensemble des compétences :

- Reconnaître des caractéristiques d'un groupe en tant qu'organisation sociale ;
- Comparer des paysages et des réalités sociales d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui ;
- Se repérer dans l'espace et dans le temps ;
- Évoquer des faits de la vie quotidienne d'ici et d'ailleurs, d'hier et d'aujourd'hui ;
- Situer la société et son territoire dans l'espace et dans le temps ;
- Établir des liens entre des caractéristiques de la société et l'aménagement de son territoire ;
- Préciser l'influence de personnages ou l'incidence d'événements sur l'organisation sociale et territoriale ;
- Établir des liens de continuité avec le présent ;
- Préciser des causes et des conséquences des changements ;
- Préciser l'influence de personnages ou l'incidence d'événements sur ces changements ;
- Dégager les principales ressemblances et différences entre les sociétés et entre les territoires ;
- Situer les sociétés et leur territoire dans l'espace et dans le temps.

Français, langue d'enseignement

Apprentissage commun :

Exercer sa pensée critique sur des textes oraux, écrits (cahier pédagogique), visuels (concert animé) ou médiatiques.

Compétence 1, 2 et 3 : Lire des textes variés, écrire des textes variés et communiquer oralement.

Arts plastiques — Compétence 1 : Réaliser des créations plastiques personnelles.

Musique — Ensemble des compétences.

Domaines généraux de formation

Vivre ensemble et citoyenneté

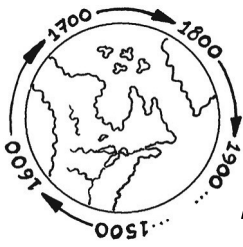
Troisième axe de développement : culture et paix

- Interdépendance des personnes, des peuples et de leurs réalisations ;
- Égalité des droits et droit à la différence des individus et des groupes ;
- Conséquences négatives des stéréotypes et autres formes de discrimination et d'exclusion ;
- Sensibilisation aux situations de coopération et d'agression.

Compétences transversales

Il est possible, grâce au cahier, au concert et à votre enseignement, de développer chacune des compétences transversales. Nous attirons simplement votre attention sur les composantes les plus touchées :

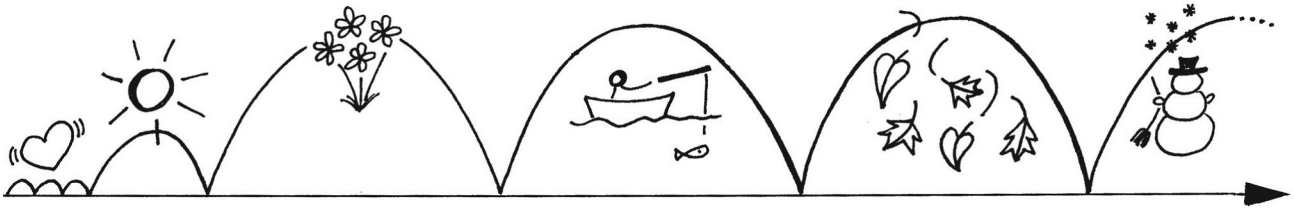
- Compétence 1 — Exploiter l'information : s'approprier l'information ;
- Compétence 3 — Exercer son jugement critique : ensemble des composantes ;
- Compétence 4 — Mettre en œuvre sa pensée créatrice : imaginer des façons de faire et s'engager dans une réalisation ;
- Compétence 5 — Se donner des méthodes de travail efficaces : accomplir une tâche ;
- Compétence 7 — Structurer son identité : s'ouvrir aux stimulations environnantes et prendre conscience de sa place parmi les autres ;
- Compétence 8 — Coopérer : interagir avec ouverture d'esprit dans différents contextes.



ET SI L'HISTOIRE NOUS RACONTAIT...

Les percussions à travers le monde

Les instruments de percussion existent depuis la nuit des temps parce que l'être humain s'est toujours interrogé sur le rythme: le rythme de la vie et de la mort, le rythme des saisons qui passent et qui reviennent, la course du soleil dans le ciel... Et plus proche de lui: le rythme des pas et des danses, le rythme de la respiration, le rythme des battements du cœur...



Pour les premiers êtres humains, le rythme était fondamental. En effet, ils tentaient de produire des rythmes en faisant des sons avec tout ce qu'ils pouvaient! Ils ont d'abord fait des sons avec leurs mains, leur voix et leur corps. Par la suite, ils ont découvert qu'il était possible d'en faire en entrechoquant des objets de la nature, comme des pierres, des branches et des coquillages. C'est alors qu'ils ont essayé de trouver de nouvelles sonorités en frappant sur tout ce qu'ils trouvaient autour d'eux.

C'est ainsi que les percussions sont nées! Ce sont les premiers instruments de musique conçus par l'homme.

L'AFRIQUE:

lieu de naissance des percussions

La musique joue un rôle de première importance dans la vie sociale des Africains. Elle est pour eux un moyen de transmettre leurs connaissances et leurs valeurs.



On célèbre en musique la vie des gens et de la communauté. Elle accompagne les jeux d'enfants, les rites d'initiation des adolescents, les rites religieux, les funérailles, etc. La musique fait partie du quotidien des Africains. Imagine, il existe des chansons pour les enfants qui font pipi au lit ou qui perdent leurs dents de lait!

Les discours, les danses et les arts visuels sont également accompagnés de musique afin d'offrir un spectacle complet à ceux qui regardent et écoutent.

Même le travail se fait en musique! Avec leur gorge, les hommes produisent un son qui ressemble à celui d'un hoquet. Lorsqu'ils défrichent pour planter du riz, les travailleurs émettent ce son à chaque coup de machette. Ils travaillent alors tous au même rythme. Les chasseurs chantent eux aussi pour coordonner leurs mouvements.



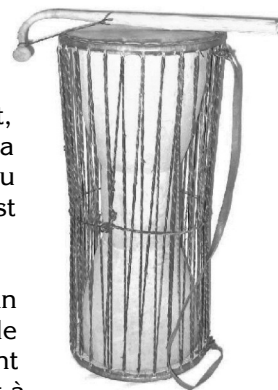
Les percussions africaines

L'Afrique est le berceau des percussions. C'est sur ce continent que sont nées la plupart d'entre elles. D'ailleurs, les percussions sont au cœur de la musique africaine. Le tambour est l'instrument le plus utilisé. Il en existe de toutes les tailles et de toutes les formes.

Le **kalungu** ou **tambour parlant** (qui est aussi appelé **tama** dans certains pays d'Afrique) est un tambour dont les deux extrémités du fût sont recouvertes d'une peau de chèvre ou de varan, un grand lézard.

Une série de cordes unit les deux peaux. Grâce à une ganse qui est posée sur l'instrument, le musicien accroche le tambour sur son épaule et le tient sous son bras. Il frappe la peau du tambour avec une baguette ou sa main libre. Avec son bras, il peut tendre ou détendre les peaux en appuyant plus ou moins fort sur le cordage qui les unit. Il lui est donc possible de jouer une grande variété de notes.

Autrefois, le tambour parlant permettait aux Africains de communiquer. Il existait un véritable système de codes rythmiques afin de transmettre le plus clairement possible des messages d'un village à un autre. Bien sûr, les Africains l'utilisaient également lorsqu'ils jouaient de la musique. Aujourd'hui, le tambour parlant sert essentiellement à faire des rythmes, à jouer des mélodies, ou à imiter les intonations de la voix humaine, d'où son nom!



Le **djembé** est un tambour africain qui est généralement fabriqué à partir d'un tronc d'arbre. Une peau de chèvre ou d'antilope est tendue sur son fût évasé qui ressemble à une coupe. Le djembé produit des rythmes éclatants. C'est pourquoi il est fréquemment utilisé dans les fêtes pour accompagner les danseurs.

Les **cloches** sont très populaires dans la musique africaine. Il existe toutes sortes de cloches africaines. Certaines sont en bois, faites à partir de coquilles de fruits évidés. D'autres sont en fer. Celles-ci peuvent être simples, doubles et parfois même triples. Au Nigeria, il existe des cloches de fer octuples! Le musicien joue sur huit cloches. Impressionnant, n'est-ce pas? Puis, il y a les cloches de bronze. Elles sont les plus récentes. On en fait de toutes les tailles.

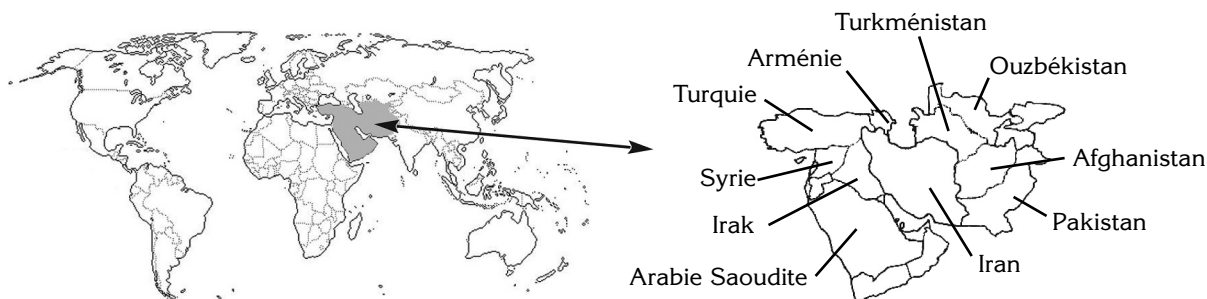


La musique en action

Les Africains jouent également des claquettes, des hochets, des gongs fendus, des calebasses, des pots de terre, des bâtons de rythmes et des balafons.

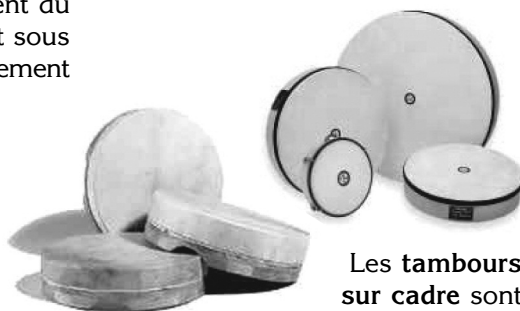
De quelle façon en joue-t-on? À quoi ressemblent-ils? Fais une petite recherche pour découvrir ces instruments.

Le MOYEN ORIENT



La **derbuka** fait partie de la grande famille des tambours. Le corps de l'instrument, que l'on appelle régulièrement le fût, est fait de bois, de métal, de céramique ou de terre cuite. Il est recouvert d'une peau sur laquelle le musicien frappe avec ses doigts ou la paume de sa main, dépendamment du son qu'il souhaite produire. La derbuka se tient sous le bras ou encore entre les jambes. Il est principalement utilisé pour rythmer les danses orientales.

Le **tambourin** est un petit tambour. La peau qui recouvre le cadre de bois peut être faite de matière animale ou synthétique. Le cadre est muni de disques de métal qui s'entrechoquent lorsque le musicien en joue ou lorsqu'il secoue simplement son instrument.



Les **tambours sur cadre** sont très populaires au Moyen Orient. Ils sont simplement faits d'une peau tendue sur un cadre circulaire. Il en existe une variété impressionnante! On en joue avec les doigts, la main ou une baguette.



La **cymbale** est un très vieil instrument. On a utilisé les cymbales pour la première fois il y a environ 5000 ans. Aujourd'hui, les cymbales peuvent être faites de bronze ou d'un autre type de métal. Toutefois, la majorité des musiciens professionnels préfèrent de loin la sonorité des cymbales de bronze.

La cymbale à main est tout simplement un disque de métal légèrement concave. Elle est tenue avec la main grâce à une ganse. Pour en jouer, il suffit de la frapper avec une baguette de bois, un maillet ou un balai de fils d'acier. C'est la vibration des cymbales qui produit le son.

Il est également possible d'en jouer en entrechoquant deux cymbales. On peut les heurter dans un mouvement horizontal. Les deux cymbales se rencontrent face à face pour donner un son éclatant. On peut aussi les frotter dans un mouvement vertical pour produire un son plus doux.

L'EUROPE et la musique militaire



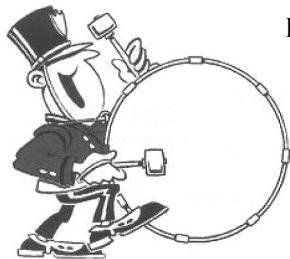
L'histoire des percussions en Europe est liée à l'infanterie. L'infanterie est l'ensemble des troupes armées qui combattent à pied. L'infanterie est responsable de la conquête, de l'occupation et de la défense du territoire. C'est elle qui a utilisé les tambours pour la première fois en Europe. Dès les années 800, on pouvait les entendre dans les batailles. Ils permettaient de communiquer des messages aux soldats.



Au fil du temps, le tambour est devenu l'instrument préféré des soldats. Lorsque les grandes troupes se déplaçaient, des musiques rythmées étaient jouées pour stimuler et organiser la marche des soldats. Le tambour jouait parfaitement ce rôle rythmique.

La **grosse caisse** produit des sons très graves.

Au Moyen Âge (476-1492), la grosse caisse était portée sur le dos d'un homme. Le musicien se plaçait derrière l'homme pour en jouer.



Dans les fanfares d'aujourd'hui, le musicien la porte lui-même. Il la tient devant lui, à l'aide d'un support spécialement conçu pour l'instrument.

Lorsque la grosse caisse fait partie de la batterie, elle est placée au sol et c'est avec le pied qu'on en joue. En appuyant sur la pédale, une mailloche vient frapper la peau de l'instrument.



La **caisse claire** est un tambour dont la sonorité est éclatante. C'est parce qu'une série de petits fils métalliques est tendue tout contre la peau qui se trouve sous la caisse claire. Lorsque le musicien frappe sur la peau du dessus, les fils claquent sur la peau du dessous. Autrefois, on communiquait des instructions à l'infanterie en effectuant des roulements de tambour sur la caisse claire.

C'est à partir des années 1800 que la caisse claire se fait entendre dans les musiques plus légères et les symphonies. Par exemple, dans le *Boléro* du compositeur Maurice Ravel, on peut entendre la caisse claire reprendre la même formule rythmique 169 fois!

Aujourd'hui, la caisse claire est l'élément le plus utilisé lorsqu'on joue de la batterie. C'est elle qui produit les sons les plus aigus.

Même si les **cymbales** existent depuis 5000 ans, elles n'ont été introduites dans la musique militaire et dans l'orchestre symphonique que depuis 300 ans.

Aujourd'hui, les cymbales sont très populaires. Rock, jazz, hip-hop, rhythm & blues... Il suffit de tendre l'oreille pour les entendre dans tous les genres musicaux.





Le BRÉSIL

La culture des Brésiliens résulte d'un mélange de cultures différentes. Cela s'explique par le fait que la population brésilienne provient d'Europe et d'Afrique. Les Espagnols, les Portugais et les Italiens sont débarqués au Brésil lors des grandes explorations des 15^e et 16^e siècles. Quant aux Africains, ils ont été amenés au Brésil vers les années 1550. Ils y étaient conduits en tant qu'esclaves pour effectuer les travaux difficiles.



La culture de ces immigrants s'est mêlée à celle de la population qui occupait déjà les terres du Brésil, ce qui a donné naissance à une culture nouvelle et une musique nouvelle. La musique brésilienne est également influencée par celle des peuples indigènes, qui imite souvent les bruits de la nature et les cris d'animaux.



Les Brésiliens ont des goûts musicaux très diversifiés. Ils apprécient la musique urbaine comme la musique religieuse, les opéras et les concerts comme les rythmes endiablés sur lesquels on danse toute la nuit! Les musiques traditionnelles brésiliennes sont caractérisées par leurs rythmes envoûtants. Les disques de musique brésilienne sont appréciés aux quatre coins du monde.

La **SAMBA** est une danse très populaire au Brésil. C'est aussi un style de musique sur lequel on danse la samba. La samba est donc à la fois une danse et une musique. Le rythme de la samba s'inspire fortement de celui des danses africaines. La samba populaire se danse en groupe, sur une musique rythmée par de nombreuses percussions. Très souvent, un soliste et un chœur accompagnent la musique en chantant à tour de rôle.

À la fin des années 1800, la samba est devenue une danse de couple. Très populaire dans les années 1920 et 1930, la samba a conquis les États-Unis et l'Europe.



Au Brésil, on danse la samba au carnaval et dans toutes sortes d'occasions. Chaque année, le Brésil organise une grande fête juste avant le carême. C'est le **Carnaval de Rio de Janeiro**. Pendant plusieurs jours, on revêt des costumes multicolores et somptueux, on danse la samba dans les rues et on joue de la musique.



Fabrique-toi un masque pour le carnaval!

Dans un carton rigide, découpe un ovale assez grand pour recouvrir tes yeux et une partie de ton nez. Perfore deux trous par lesquels tu pourras regarder lorsque tu placeras ton masque devant ton visage.

Décore le carton pour te créer un masque unique. Tu peux dessiner des formes originales avec des crayons à colorier. Tu peux également coller des perles, des plumes, des paillettes, des brillants... Laisse aller ton imagination!

Colle ici une photo de toi et de tes amis, masqués.



Apito de bois

Apito de métal

L'**apito** est un sifflet à trois tons qui marque le rythme de la musique. On l'entend régulièrement dans la samba. C'est le sifflet de celui qui dirige un ensemble de percussionnistes, c'est-à-dire le **chef de batterie**. Il lui permet d'annoncer aux membres du groupe les changements qui interviennent dans une pièce musicale.



Le **ganza** est un cylindre allongé qui est rempli de graines ou de petites perles de verre. Pour en jouer, il suffit de secouer l'instrument. Le ganza est également appelé **xique-xique** à cause du son qu'il émet.



Les cloches **agogo** sont composées de deux, trois ou quatre cloches de métal de différentes tailles. Pour en jouer, le musicien les frappe avec une baguette de bois.



Le **tamborim** est un très petit tambour qui se tient d'une seule main. Avec la main libre, on frappe sur l'instrument à l'aide d'une baguette.

La musique en action

Fabrique un ganza.

Tu as besoin d'un rouleau de papier essuie-tout. Décore d'abord le rouleau de carton par des dessins ou un collage.

Ferme une extrémité avec un petit morceau de papier d'aluminium et un élastique. Insère dans le tube un peu de riz, de nouilles crues ou de légumes secs. Ferme la seconde extrémité comme tu l'as fait pour la première.

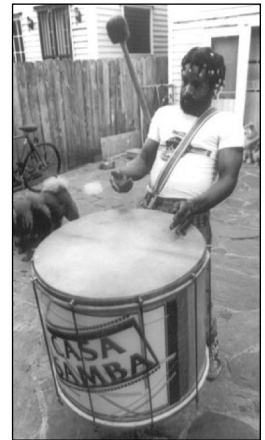
Il ne te reste qu'à agiter ton ganza pour entendre sa sonorité. Tu peux écouter de la musique et rythmer la mélodie avec ton ganza.

On peut modifier la hauteur du son du tamborim en faisant une pression sous la peau de l'instrument. La pression tend davantage la peau du petit tambour, qui produit alors un son plus aigu.

Le tamborim est très populaire au Brésil. Sa petite taille permet au musicien de danser tout en jouant.

Le **surdo** est un énorme tambour. C'est souvent le plus grand instrument des ensembles de percussionnistes. Même s'ils sont toujours grands, il existe tout de même différentes tailles de surdos.

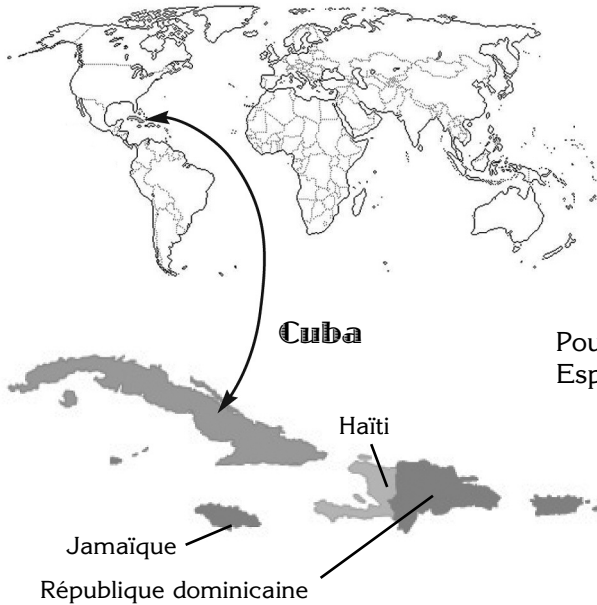
Le musicien en joue avec une mailloche. Il appuie sa main sur la peau de l'instrument lorsqu'il frappe pour produire une sonorité étouffée et sourde. La sonorité est plus claire lorsqu'il ne fait que frapper la peau du tambour avec la mailloche. Avec sa main, le musicien alterne ainsi les sons plus clairs et les sons sourds pour produire des rythmes.



Le **repinique** est un tambour de métal qui possède deux peaux de plastiques très tendues. Le musicien frappe sur la peau du repinique à la fois avec une baguette et sa main libre.



CUBA



En 1492, Christophe Colomb a découvert l'île de **Cuba**. Peu après, les Espagnols y sont débarqués en très grand nombre. Ils voulaient s'emparer de l'or qu'il y avait sur l'île et convertir au christianisme les Indigènes qui y vivaient. Malheureusement, les Espagnols ont tué beaucoup d'Indigènes et ont épuisé rapidement les réserves d'or. Pour s'enrichir, ils ont alors fait la culture du tabac, de certaines plantes et de la canne à sucre, qu'ils vendaient à l'étranger.

Pour cultiver, entretenir et récolter tous ces produits, les Espagnols ont fait venir des Africains pour travailler en tant qu'esclaves. Ce n'est qu'à la fin des années 1800 que l'esclavage fut aboli et que les Blancs et les Noirs eurent les mêmes droits.

La musique cubaine résulte de ce mélange des cultures espagnole, africaine et indigène.



Voici quelques **instruments** que l'on entend régulièrement dans la musique cubaine.



Les **congas** sont des tambours cylindriques ou en forme de tonneau. Le fût est généralement recouvert d'une peau de vache qui peut aisément être tendue et détendue grâce à un système de clés. Le musicien peut alors obtenir rapidement la note souhaitée.

Il existe trois types de congas. Le *quinto* est le plus petit des congas. Il produit les sons les plus aigus. On l'utilise pour faire des solos. La *tumba* est le plus gros des congas. Elle produit les sons les plus graves. C'est elle qui joue l'accompagnement. La *conga* est de grosseur moyenne. Elle joue des rythmes qui répondent à l'accompagnement.

Les **bongos** forment un ensemble de deux petits tambours de tailles différentes, unis grâce à un système métallique. Le plus petit tambour se nomme *macho* et joue les sons aigus, tandis que le plus grand porte le nom de *hembra*, et joue les sons graves. En espagnol, *macho* signifie «homme», et *hembra*, «femme».



Traditionnellement, le joueur de bongos place son instrument entre ses genoux. De nos jours, on voit fréquemment les bongos accrochés à un trépied. De cette manière, ils sont à la portée des mains du musicien. Celui-ci en joue avec le bout de ses doigts.

Les bongos sont des instruments typiquement cubains. On les utilise pour jouer les rythmes du mambo et du cha-cha-cha.



Les **timbales** (prononcer à l'espagnol: *timbalès*) sont composées de deux tambours de métal de tailles différentes. Le plus petit tambour se nomme *timbalito* et le plus grand, *timbalon*.

Les timbales sont installées sur un trépied pour faciliter le jeu du musicien qui frappe sur celles-ci avec ses mains ou des baguettes particulièrement fines. Parfois, le joueur de timbales frappe le côté de la caisse de résonance de l'instrument pour produire un autre type de son.



Dans la musique cubaine, on entend régulièrement des cloches. Il en existe de toutes les tailles. La **cloche cha-cha** est petite, la **cloche mambo** est moyenne, et la **cloche bongo** est grosse.

Le **guiro** est un instrument dont la surface est ondulée. Pour en jouer, il suffit de frotter cette surface ondulée avec un bâtonnet de bois. Le son qui en résulte ressemble étrangement au coassement de la grenouille! Le guiro peut être fait de bois, mais aussi à partir d'une Calebasse, un fruit de la famille des courges.



Avec une baguette, le musicien frappe sur les cloches, qui sont généralement faites de métal. La taille de l'ouverture des cloches influence également la hauteur du son qu'elles émettent. Plus l'ouverture est grande, plus le son produit est grave. À l'inverse, plus elle est petite, plus le son produit est aigu.



Les **claves** sont simplement des cylindres de bois ou de matériaux synthétiques. Pour en jouer il suffit de frapper une clave sur une deuxième.

Mais attention! Afin que les claves se fassent bien entendre, le musicien doit créer une caisse de résonance. Pour se faire, il colle ses doigts, arrondit sa main, et dépose une des deux claves en appui sur le bout de ses doigts et le côté du pouce, en laissant le creux de sa main vide pour faire résonner le son.

Les claves servent presque toujours à produire le rythme de base de la musique cubaine.

La musique en action

Fabrication des claves.

Tu as besoin d'un manche à balai (en bois). Demande à un adulte de te tailler deux morceaux d'environ 20 centimètres dans le manche à balai que tu t'es procuré.

Peins-les à ta guise. Lorsque la peinture est bien sèche, tu peux les recouvrir de vernis afin que la peinture ne s'abîme pas et qu'elle ne tache pas tes mains lorsque tu en joueras.

Des rythmes entraînants

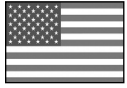


La danse est également très importante dans la culture des Cubains. Connais-tu le mambo? Le **mambo** est une danse populaire qui a vu le jour à Cuba. Aujourd'hui, il se danse un peu partout aux quatre coins du monde sur des rythmes africains et cubains.

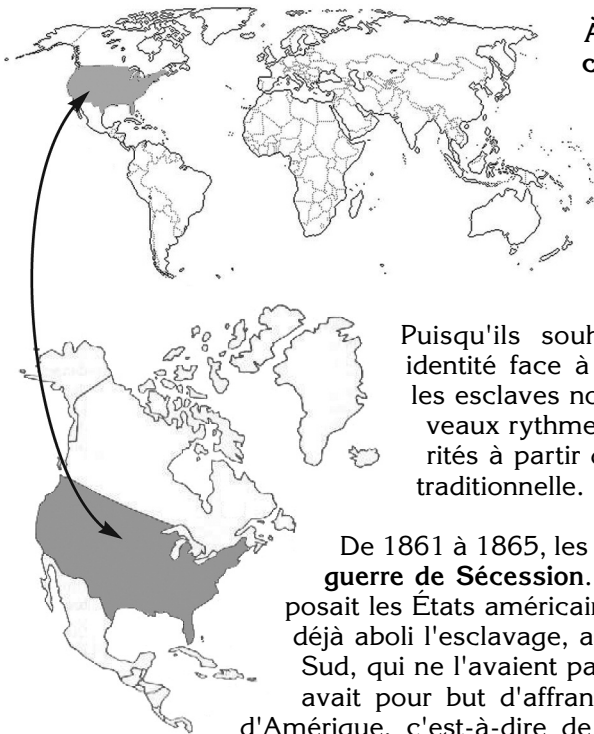
Le mambo dérive d'une danse anglaise qui a été introduite à Cuba avec l'arrivée des immigrants. Tranquillement, les mouvements et les rythmes de la danse anglaise ont été remplacés ou modifiés par les Africains. Un style complètement nouveau est alors né: le mambo.



Le mambo est à l'origine d'une autre danse fort populaire chez les Cubains: le **cha-cha-cha**. Le rythme du cha-cha-cha est plus lent que celui du mambo. Le mot «cha-cha-cha» fait référence au glissement des pieds des danseurs sur le sol.



Les ÉTATS-UNIS



À la fin des années 1800, la musique américaine a intégré une cadence nouvelle dans la plupart de ses danses et de ses mélodies. C'est qu'à cette époque, les styles musicaux africains se répandaient un peu partout à travers le monde.

La musique africaine est arrivée aux États-Unis avec la déportation des Africains. Les Noirs y étaient amenés pour travailler, en tant qu'esclaves, dans les champs de coton du sud du pays.

Puisqu'ils souhaitaient affirmer leur identité face à la culture des Blancs, les esclaves noirs ont inventé de nouveaux rythmes et de nouvelles sonorités à partir de la musique africaine traditionnelle.

De 1861 à 1865, les États-Unis ont connu la **guerre de Sécession**. Cette guerre civile opposait les États américains du Nord, qui avaient déjà aboli l'esclavage, aux États américains du Sud, qui ne l'avaient pas encore fait. Le conflit avait pour but d'affranchir les esclaves noirs d'Amérique, c'est-à-dire de leur rendre la liberté.

Les États du Nord ont gagné la guerre et ce fut, pour les Noirs, le début d'une ère nouvelle qui promettait leur liberté.



Les esclaves noirs au travail dans les champs de coton.

Après la guerre de Sécession qui a rendu la liberté aux esclaves, les Noirs ont récupéré les instruments de fanfare oubliés par les militaires. Les Africains et les Blancs ont commencé à se rassembler pour former des groupes de musique. De leur union sont nés des sonorités et des rythmes différents comme le jazz, le blues et la musique cajun.

Les Européens et les Asiatiques qui habitent les États-Unis ont également conservé leurs traditions musicales. Les genres se sont également mêlés, ce qui a donné naissance à de nouveaux styles. Aujourd'hui, les musiques américaines sont nombreuses. Hip-hop, rock, western... De quoi plaire à tous!

Une musique qui décoiffe!



Dans le concert *Rythmo-Synchro*, tu pourras entendre de la musique hip-hop. Le **hip-hop** est un genre musical né à New York dans les années 1970.

À cette époque, on commençait à programmer des rythmes sur des machines électroniques. Ces rythmes programmés étaient très complexes. Ils étaient pratiquement injouables pour les batteurs! Les machines électroniques devinrent de plus en plus populaires, et les batteurs, de moins en moins. Pour ne pas être remplacés par les machines, les batteurs ont plutôt tenté de les imiter. L'électronique a donc contribué à perfectionner la batterie et le jeu des batteurs.

Les chanteurs de hip-hop tentent de réciter leurs textes en suivant les rythmes rapides et complexes de cette musique. Une nouvelle façon de chanter est née.

Mais le hip-hop est plus qu'un genre musical. Il est une culture, une attitude et même un style de vie.

La naissance de la batterie

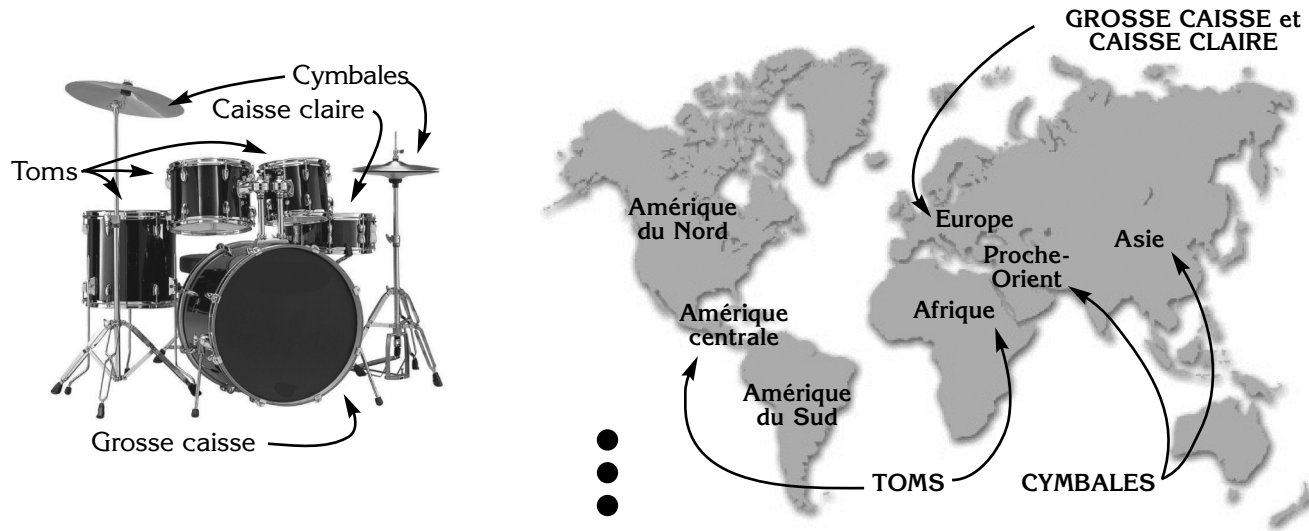


Si l'origine des percussions remonte au début de l'existence de l'homme, celle de la batterie est toute récente.

En effet, dans l'histoire de la musique, la batterie est un des plus jeunes instruments...

Elle vient tout juste de fêter son centième anniversaire!

Malgré ses 100 ans, la batterie est bien jeune. Son évolution ne fait que commencer!



1900

1 Les orchestres américains du début du 20^e siècle comptaient **trois percussionnistes**. Le premier jouait de la grosse caisse, le second, de la caisse claire, et le troisième faisait des effets avec les cymbales et quelques accessoires.

4 L'invention d'une pédale pour la cymbale charleston est venue compléter la forme de la batterie. Malgré son évolution et ses ajouts d'accessoires, la batterie d'aujourd'hui adopte encore cette forme.

6 Avec l'apparition de nouveaux styles de musique, la batterie a adapté son matériel afin de pouvoir jouer les nouvelles sonorités.

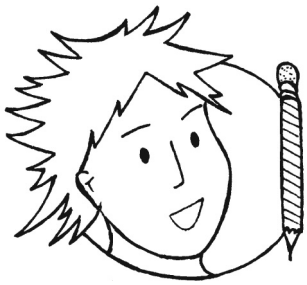
2 Dans les fanfares de l'époque, ces rôles étaient répartis entre **deux musiciens**.

3 Ce sont les inventions des supports pour la caisse claire et les cymbales, et de la pédale de la grosse caisse qui ont permis l'assemblage des instruments de la batterie. **Un seul musicien** pouvait désormais jouer sur **TOUS** ces instruments, qui se trouvaient maintenant à la portée de ses mains... et de ses pieds!

5 La batterie a ensuite ajouté la cymbale rythmique, les toms (basse et alto), ainsi que plusieurs accessoires. Puisqu'elle faisait dorénavant partie des grands orchestres, elle devait être puissante, précise et efficace.

2000

Malgré ses 100 ans, la batterie est bien jeune. Son évolution ne fait que commencer!



LE COURRIER DE RÉMI

Bonjour Rémi!

C'est l'anniversaire de ma grand-mère dans un mois. Ma famille organise une grande fête. Mes oncles, mes tantes et mes parents nous ont lancé tout un défi! Mes cousins, mes cousines, mes deux frères et moi devons mettre sur pied un ensemble pour faire de la musique pendant la fête.

Qu'est-ce qu'on va faire? Mis à part ma cousine Geneviève, qui joue de la guitare, personne d'entre nous ne sait jouer de la musique.

Aurais-tu une idée?

Laura

LA RÉPONSE DE RÉMI

Chère Laura,

Quel défi! Il est grand, mais ne t'inquiète pas, il est réalisable.

Savais-tu qu'au début des années 1900, les esclaves noirs jouaient de la musique à l'aide d'instruments faits à la main ou à l'aide d'instruments ménagers recyclés? Par exemple, ils pouvaient transformer une planche à laver en instrument de percussion! Ils jouaient des rythmes sur celle-ci en la frappant, ou encore en la grattant comme le guiro.

Pas besoin d'être fortuné pour jouer de la musique. Tes cousins, tes cousines, tes frères et toi pouvez fabriquer des instruments de musique à partir des objets qui vous entourent. Pourquoi ne formeriez-vous pas un ensemble de percussionnistes? Si vous ouvrez l'œil, vous verrez qu'il y a des percussions partout autour de vous.

Une chaise de bois, un livre dont la couverture est rigide, le coin d'une table... Tu n'as besoin que d'une surface solide pour faire des rythmes avec tes mains. Une boîte de chaussures vide suffit pour faire un tambour! Une boîte de riz peut se transformer en maracas ou en ganza. Tu peux jouer de la cymbale avec le couvercle d'un chaudron et une cuillère de bois comme maillet.

Avec un peu d'imagination, vous allez rapidement avoir une panoplie d'instruments sous la main.

Un petit conseil: jouez-en simplement et écoutez-vous afin d'éviter la cacophonie. Aidez-vous en vous accompagnant d'une musique enregistrée. Vous n'aurez alors qu'à suivre le rythme de celle-ci.

Amusez-vous bien! Souhaite un joyeux anniversaire à ta grand-mère pour moi!

Salut Rémi!

J'ai assisté à un concert la semaine dernière.

Si j'ai bien observé, il y avait deux batteries complètement différentes. Est-ce possible?

Raphaël

LA RÉPONSE DE RÉMI

Bonjour Raphaël,

Cela est tout à fait possible, et même fort probable. Tu dois d'abord savoir que la batterie classique possède une grosse caisse, une caisse claire, quelque toms et quelques cymbales. À cette batterie de base, le musicien peut ajouter toutes les percussions de son choix.

Aujourd'hui, avec les voyages, l'Internet et la **multiethnicité** de plusieurs pays, les cultures d'ici et d'ailleurs se mêlent et s'influencent. La batterie est donc très souvent enrichie par des percussions provenant des quatre coins du monde. On qualifie cette batterie d'**hybride**. Pour notre plus grand plaisir auditif, une musique nouvelle naît du croisement des cultures et de l'association d'instruments différents.



LES CÉLÉBRITÉS À LA CARTE

Colle cette page sur un carton, puis découpe les cartes en suivant la ligne pointillée. Tu auras ainsi une collection de cartes qui te font découvrir les célébrités de la musique. Tu peux également en fabriquer en trouvant des images et des informations sur tes musiciens préférés.



BABATUNDE OLATUNJI 1927-2003

Babatunde Olatunji était un maître des percussions et un virtuose des tambours. Il est né dans un petit village de pêcheurs, au Nigeria. Sa carrière de musicien a débuté aux États-Unis, tandis qu'il étudiait la politique! Babatunde et ses amis africains ont alors formé un groupe pour jouer des musiques de leur pays. Le génie de ce musicien a été de fusionner la musique africaine avec le blues et le jazz américain. Son groupe et lui ont enregistré plusieurs disques (*Drums of Passion* a été vendu à plus de cinq millions d'exemplaires!) et ont influencé de nombreux musiciens. Certains considèrent même que Babatunde est l'ancêtre de la musique rap et du mouvement hip-hop.



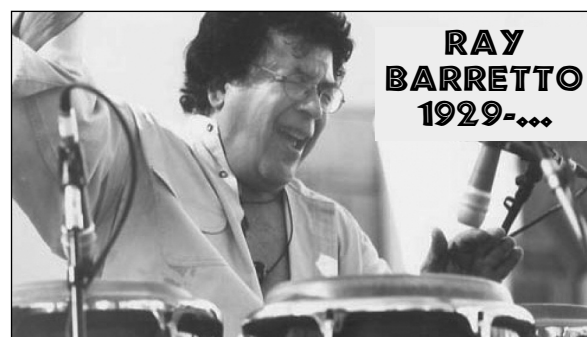
AIRTO MOREIRA 1941-...

Il paraît que le Brésilien Airto Moreira est devenu percussionniste avant même de savoir marcher! Dès qu'il entendait une musique rythmée, il se trémoussait et frappait sur le sol! À l'âge de six ans, il avait déjà gagné plusieurs concours de musique en chantant et en jouant des percussions. Au cours de sa carrière, il a ramassé et joué sur plus de 120 instruments de percussion. Moreira est devenu l'un des plus importants percussionnistes de son temps.



TITO PUENTE 1923-2000

Tito Puente est né aux États-Unis. Il n'avait que treize ans lorsqu'il est devenu batteur dans un *Big band*. Ses origines portoricaines ont toujours imprégné sa musique. Tout au long de sa carrière, il a exploré une foule de styles musicaux différents: jazz, cha-cha-cha, bossa nova, salsa, mambo... La polyvalence et le grand talent du percussionniste font de lui une des figures les plus marquantes de la musique latine. Surnommé *le roi du mambo* ou *le roi des timbales*, Tito Puente a définitivement quelque chose de royal!



RAY BARRETTO 1929-...

Ray Barretto fait partie des percussionnistes latins les plus influents de l'histoire du jazz moderne. C'est en écoutant les orchestres à la radio qu'il est tombé amoureux de la musique. Durant toute sa carrière, il a tenté d'intégrer les rythmes afro-caribéens dans le jazz. Peu d'artistes ont réussi cette fusion musicale avec autant de succès que Ray Barretto. Le percussionniste fait également partie des musiciens à l'origine de la salsa, genre musical très populaire durant les années 1980. Les dizaines de disques sur lesquels on peut l'entendre jouer témoignent de son grand talent.



AMUSONS-NOUS !

La super grille des percussions

Horizontal

1. Instrument à peau qui possède une série de fils métalliques qui lui donnent une sonorité éclatante. On peut l'entendre reprendre le même rythme 169 fois dans le *Boléro* de Maurice Ravel!

6. Le _____, aussi nommé _____, est un tambour qui imite certaines intonations de la voix humaine.

12. Tambours fort populaires au Moyen-Orient. Ils sont simplement faits d'une peau tendue sur un cadre circulaire.

14. Instruments de bois régulièrement utilisés pour faire le rythme de base de la musique cubaine.

21. Éléments de la nature que les premiers êtres humains entrechoquaient pour produire des rythmes.

22. Instrument brésilien de forme cylindrique rempli de graines ou de petites perles de verre. On le nomme aussi *xique-xique*.

23. Petit tambour qui se tient d'une seule main. Le musicien peut en jouer tout en dansant.

24. Instrument utilisé pour rythmer les danses orientales.

25. Tambours métalliques de tailles différentes. Le plus petit se nomme *timbalitos* et le plus grand, *timbalons*.

Vertical

2. L'histoire des percussions en Europe est liée à cet ensemble de troupes armées. C'est elle qui a utilisé les tambours pour la première fois en Europe.

3. Le _____ et le _____ - _____ - _____ sont des danses cubaines populaires.

4. Tambour africain fabriqué à partir d'un tronc d'arbre.

5. Cloches cubaines. La petite se nomme _____ - _____, la moyenne, _____, et la grosse, _____.

7. Petit tambour dont le cadre est muni de disques de métal qui s'entrechoquent lorsque le musicien frappe ou secoue l'instrument.

8. Par la musique, les Africains veulent transmettre leurs _____ et leurs _____.

9. Instrument à la surface ondulée, dont le son res-semble étrangement au coassement de la grenouille.

10. Son invention date du début des années 1900. Elle regroupe plusieurs percussions dont la grosse caisse, la caisse claire et les cymbales.

11. Énorme tambour brésilien sur lequel le musicien alterne les sons clairs et les sons sourds.

13. Danse très populaire au Brésil. On la danse dans toutes sortes d'occasions, dont le carnaval de Rio de Janeiro.

15. Elle était portée sur le dos au Moyen Âge. Elle est portée devant dans les fanfares. Elle est posée sur le sol lorsqu'elle fait partie de la batterie.

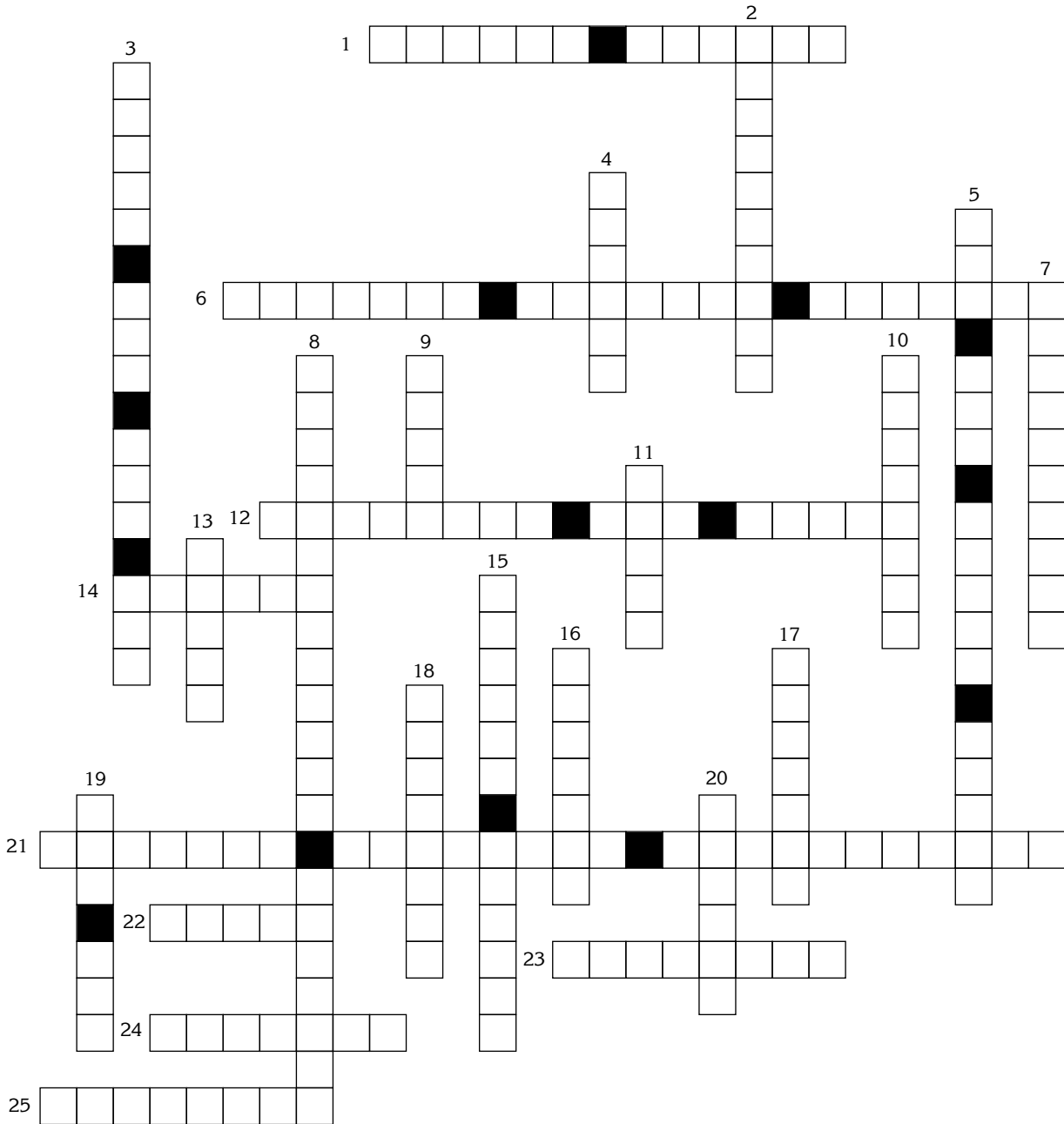
16. Elles sont très populaires en Afrique. Certaines sont en bois, d'autres en fer, d'autres en bronze. Elles peuvent être simples, doubles, triples. Il y en a même des octuples.

17. Continent sur lequel sont nées les percussions.

18. Elles sont âgées de 5000 ans. On peut en jouer en entrechoquant deux d'entre elles, mais aussi en les frappant avec une baguette de bois, un maillet ou un balai de fils d'acier.

19. Genre musical américain aux rythmes rapides. Plus qu'un genre, il reflète également une culture et un mode de vie.

20. Ensemble de deux petits tambours de tailles différentes. Le plus petit se nomme *macho* et le plus grand, *hembra*.





À VOS INSTRUMENTS ! PRÊTS ?... JOUEZ !

PA K PA PA K PA K PA PA K

Pa Pg Pd Pg Cd Cg Cd Cg Cd Cg K K Pa Pg Pd Pg Cd Cg Cd Cg Cd Cg K K

Cd Cg Pd Pg K Pd Cd Cg Pd Pg K Pd Cd Cg Pd Pg Cd Cg Pd Pg Cd Cg Pd Pg K Pd

Cd Cg Va Vg Pd Pg Cd Cg Cd Cg Va Vg Pd Pg Cd Cg Cd Cg Va Vg Pd Pg

Cd Cg Va Vg Pd Pg Cd Cg Cd Cg Va Vg Pd Pg Cd Cg Cd Cg Cd Cg Pd Pg Pd Pg

PA PA PA K PA PA PA K

PA PA PA PA PA PA PA PA PA K "Hey"

Légende de la notation de cette partition rythmique

- PA = paume (frapper les mains avec les paumes arrondies pour créer un son grave et sourd)
- K = claque (frapper les mains avec les paumes plates pour créer un son aigu et éclatant)
- Cg = cuisse gauche (frapper la cuisse gauche avec la main gauche)
- Cd = cuisse droite (frapper la cuisse droite avec la main droite)
- Vg = ventre/main gauche (frapper le ventre avec la main gauche)
- Vd = ventre/main droite (frapper le ventre avec la main droite)
- Pg = pied gauche (frapper le sol du pied gauche)
- Pd = pied droit (frapper le sol du pied droit)

La musique en action

La première ligne de cette partition est une base, une fondation rythmique, par dessus laquelle il est possible de jouer d'autres rythmes. Ces autres rythmes pourront donc être joués par une ou plusieurs personnes du groupe pendant que les autres continuent de jouer la base. Les lignes 2 et 3 de la partition ont été écrites spécialement pour être jouées en même temps que la fondation rythmique.

Pour le plaisir, chacun peut créer son propre rythme de 8 temps ou 16 temps, et le jouer ensuite en solo, à tour de rôle, pendant que le reste du groupe frappe le rythme de base. C'est vraiment amusant, et pas facile du tout!



PRÉPARONS-NOUS AU CONCERT

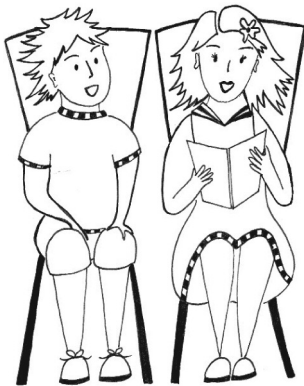
Ce guide est un aide-mémoire que tu auras le loisir de consulter avant d'assister à un concert ou à un opéra. Il comporte différentes règles de conduite à suivre avant, pendant et après le concert, ainsi que quelques renseignements sur les applaudissements, une coutume très ancienne mais toujours d'actualité.

Lis attentivement ce qui suit pour devenir un véritable petit auditeur averti !

1 AVANT le concert

Pour ne pas distraire les artistes et le public, éteins tout appareil électronique (montre, téléavertisseur, téléphone cellulaire, etc.)

Il est important de ne pas arriver en retard au concert. Il est préférable d'arriver de 10 à 15 minutes avant le début de la représentation. Tu auras ainsi le temps de lire le programme !



2 PENDANT le concert

Afin de respecter les musiciens et le public, ne parle pas avec tes voisins. Le silence est essentiel à la concentration des musiciens et des autres personnes dans la salle.

Les bonbons et friandises devraient être consommés à l'extérieur de la salle de concert. Leur emballage est parfois bruyant et risque de perturber l'écoute des gens près de toi.

À moins d'une urgence, on ne sort pas de la salle pendant le concert. Si possible, attends l'entracte.

Les musiciens sur scène sont conscients de tout ce qui se passe dans la salle et entendent très bien tous les bruits qui sont faits par le public. Par ton respect du silence, tu permets aux artistes de produire le meilleur concert possible.

3 APRÈS le concert

Assure-toi de ne rien oublier sur ton siège ou en dessous. Quitte la salle calmement, sans bousculade. Prends le temps de partager tes impressions avec tes amis.

Il est souvent possible d'aller rencontrer les artistes après le concert pour les féliciter ou pour leur poser des questions. Parfois, les musiciens reviennent sur scène pour rencontrer le public ; tu n'as alors qu'à t'approcher pour aller leur parler. Si les musiciens ne reviennent pas sur scène, demande à l'un des responsables de la salle s'il est possible d'aller les rencontrer. Il t'indiquera par où passer pour aller les rejoindre en coulisse ou dans leur loge.

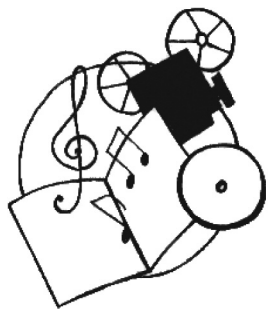


LES APPLAUDISSEMENTS

Pour manifester sa joie et son appréciation dans un concert, le public tape des mains.

La coutume veut que le public applaudisse les artistes à la fin de chaque œuvre. Lorsque les œuvres comportent plusieurs parties, il est de mise d'attendre à la fin de l'œuvre et de respecter le moment de silence que les artistes prennent entre les mouvements.

À l'opéra, les habitudes sont différentes et le public applaudit souvent le ou les chanteurs à la fin d'un air très connu ou extrêmement virtuose, en plus d'applaudir à la fin de chaque acte. Dans les concerts de jazz, le public a pris l'habitude d'applaudir les musiciens après chacune des improvisations.



POUR ENRICHIR SES CONNAISSANCES MUSICALES

☺ = Oeuvre qui s'adresse particulièrement aux enfants

Bibliographie

ABOU ZAHAB, Myriam, Serge Cordellier, Béatrice Didiot, Sarah Netter, *L'État du monde 2004 : annuaire économique géopolitique mondial*, Éditions Boréal, Montréal, 2003, 668 pages.

O'BRIEN, Eileen et Caroline Hooper, *La batterie : Un guide pratique*, Éditions Usborne, Londres, 1999, 48 pages.

☺ SHIPTON, Alyn et Myriam de Visscher, *Les instruments à percussion*, Éditions Héritage, Collection «Clef de sol», Saint-Lambert, 1995, 32 pages.

TRANCHEFORT, François-René, *Les instruments de musique dans le monde I*, Éditions du Seuil, Collection Points, 1980, 297 pages.

Encyclopédie Encarta 2000, Microsoft Corporation.

Atlas Mondial Encarta 2000, Microsoft Corporation.

Discographie

Pour découvrir la samba : *The Beat of Brazil* et *Brasilerio*, de Sergio Mendes.

Pour découvrir le mambo et le cha-cha-cha : *Goza Mi Timbal*, de Tito Puente.

Afö, de Mamady Keita, célébrité africaine du djembé.

No Caipira et *Sol Do Meio Dia*, du Brésilien Egberto Gismonti.

The Colors of life, du Brésilien Airtó Moreira et son épouse, Flora Purim.

Y Son Del Solar (live), du Cubain Ruben Blades.

The best, de la Cubaine Celia Cruz, reine de la salsa.

Quelques artistes du hip-hop : Dr. Dre, Snoop Doggy Dog, Montell Jordan, Big E., Eriqah Badu, Run Dmc et Usher.

Série *Putumayo*: collection de disques présentant les musiques du monde (blues, reggae, salsa, rumba, calypso, bossa-nova, musique cajun, musique celtique, etc.)

Site Internet officiel (anglais) : putumayo.com

Sites Internet intéressants

Pour une multitude d'informations sur la musique au Canada : L'Encyclopédie canadienne *Historica*
thecanadianencyclopedia.com

Dictionnaire pratique et historique de la musique : dictionnaire.metronimo.com

« La petite histoire de la batterie » et présentation de l'instrument : pascal.mathelon.free.fr

framedrums.de : site anglophone sur lequel on peut entendre quelques instruments de percussions.
Il y a également des vidéos faisant la démonstration du jeu.

Drumfest de Montréal : montrealdrumfest.com